

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 12 : De Chiron

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 12 : De Chirone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 12 : De Chirone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[42\] : De Chiron](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IV, 12 : De Chiron, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6575>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [375]-[379]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Chiron](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

la peau fils d'Apollon, qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dédié à Aesculape ; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux : à cause que ceux qui par l'aide & secours des Médecins guerissent des maladies qui les oppriment, semblent comme se rairent & despoiller leur vieille peau ainsi que font les serpents, pour ce aussi que le Soleil, de qui il est engendré, comme s'il vouloit poser sa vieillesse, commence au signe du Bélier à reprendre ses forces, jusques à ce qu'il soit parvenu au Cancer ou Escrénice : & beaucoup de sortes d'herbes, plantes & animaux se renforcent quand & lui. Il y a d'autant plus, c'est que la force & vigueur des yeux qu'a le Serpent, convient fort bien au Soleil : d'autant que le mot de *ophis*, qui signifie ce que nous appelons tantôt Serpent, tantôt Dragon, vient d'un mot Grec qui signifie voir & regarder. Car le Soleil, auquel il a été dédié, voit tout, & iette ses yeux, c'est à dire ses rais, par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau lui ait été consacré ; & en partie, pour ce que cet oiseau servoit anciennement aux dieux & augures. car Aesculape n'entendoit pas tant seulement la medecine, mais aussi les deuinemens & predictions, qui sont comme vne dependance de la medecine ; pour ce qu'il faut qu'un bon medecin prevoie & predise aux malades non seulement leur estat present, mais aussi ce qui s'est passé en eux, & qui leur doibt auenir selon leurs complexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin, & lui sert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme sujet lui ont ils assigné le Coq, à cause de sa vigilance, ou plutost diligence à penser les malades. Sa contenance estoit de porter un baston entortillé de Serpents, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appui à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïssoir, & que le Serpent s'applique à beaucoup de recepres. Voila ce que nous apprenons des anciens touchant Aesculape, qu'il fault rapporter en partie aux choses naturelles, en partie à l'histoire. Car toutes les feintises qu'ils ont introduit touchant leurs Dieux, ont eu quelque peu de vérité & d'histoire pour fondement de leurs contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiton.

De Chiron.

C H A P I T R E X I I .

CHIRON precepteur d'Aesculape, d'Hercule, Jason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de divers auteurs, a eu diuers pères & mères. Ovide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné.

*Généalogie
de Chiron.*

*Saturne elle pourroit en son ourage, & comme
il engendra Chiron mi-cheual & mi homme.*

Apolloine au i. liure des Argenauchers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre avec vne Nymph'e fille de l'Ocean , nommee Philyre , lequel craignant que Rhee sa femme survenant ne le surprist en cet adultere , se transmuta en forme de cheual:& de ce concubinage naquit vn enfant monstreux nomme Chiron, qui depuis le nombril en hault auoit forme d'homme: & de la en bas, de cheual,telmoing ledit Apolloine,parlant des Argenauchers:

*En fin singlans les flots de la plaine liquide,
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride,
Où Saturne radis, comme encor il estoit
Tenant son sceptre ès cieux , & que Iupin tesseoit
Par le soing des Carets sous l'ide cauerneuse,
Embrassa Philyre d'une flamme amoureuse.
Mais il ne pult sa fraude à sa femme couvrir,
Qui veint secrètement ces amants descouvrir,
Sans leur donner loisir d'achever leur carriere.
Lors se voyans surpris, l'un verse sa criniere
Sur son col cheualin,& fait tout retentir
D'un clair hennissement: l'autre d'un repentir
Vergogneux rougissant colore son visage,
Qui luy fait renoucer l'isle & le paysage.
Elle fait se retraitte ès Pelasges contaux
Ferlement embragez de chesnes & fouteaux.
Ici naquit Chiron d'un parr à double forme,
En hault semblable aux Dieux, en bas , cheual difforme.*

*Voirz lin. 9.
ibid. 11.*

La Nymph'e de desplaisir & regret partie d'anoit faict vn fils de si estrange figure , partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuyeux exil, requit aux Dieux de la vouloir muter en forme autre qu'humaine. Ainsi fut-elle transformee en vn arbre que nous appelions Tilleul. Toutefois Suidas a opinion que Chiron & les autres Centautes soient enfans d'Ixion. On dit qu'il espousa Chariclo fille d'Apollon, ou de l'Ocean , ou de Perses , selon l'avis de quelques-vns , laquelle comme les Argenauchers abordoient au riuage où se tenoit Chiron , printentre ses bras le petit Achille qui leur auoit esté donne pour le nourrir & eslever , & courut au port pour le faire voir à son pere Pelee qui estoit de la troupe. Staphyle au liure qu'il a faict de la Thessalie , dit que Chiron fut vn personnage fort adonné & bien entendu en l'Astrologie , & de grande sagesse , qui voulant faire acquerir beaucoup de reputation à Pelee , fit venir à soi la fille d'Actot Myrmidon , & luy fit

*Qud a. 13.
Chiron.*

fit entendre qu'il falloit faire courir le bruit que Pelee fils d'Æaque & de la Nymphé Daïs, frere de Telamon & de Phoque, deuoit par la permission de Iupiter espouser Thetis & que les Dieux se trouneroient aux noces avec vne grosse pluye & tempeste. Ce qu'ayant ainsi accorde, il espia le temps & iour auquel courroient vn vent impetuox, accompagné de grosse pluye, & fit espouser Philomele à Pelée. & dès lors le bruit courut que Pelee auoit épousé Thetis. Toutefois d'autres disent que Pelee absoult & purgé du meurtre de son frere Phoque qu'il auoit tué par hazard, en jettant la pierre, épousa Antigone fille d'Actor, non pas Thetis. D'autres encore disent qu'il épousa en premières noces Antigone : & cette-ci morte, Thetis. Puis après Chiron étant venu en age, se retira es solitudes des bois & montagnes, notamment du mont Pelion, & s'adonna à l'arecherche des herbes, & de leurs vertus, & pratiqua le premier leurs facultez. & pour ce qu'il y prouffa tant qu'il en acquit beaucoup de gloire, joint aussi que par singuliere perfectiō, d'une main fort legere il pāsoit les vleures, il fut nommé Chiron, du mot *Chir*, qui signifie la main. Car c'est bien l'une des plus grādes graces d'ōt pu ille estre doté le Chirurgien, d'auoir la main legere pour manier doucement vne plai. Chiron eut de la Nymphé Chariclo une fille nommee Ocyrhoë, ainsi dicté pour ce qu'elle nasquit sur le rinage d'un fleuve rapide, testimoing Ovide au z. des Metamorph.

*Le Centaure Chiron auoit lors une fille,
Laquelle Chariclo, iadis Nymphé gentille,
Enfanta sur le bord d'un fleuve de renom,
Et pour ce luy donna d'Ocyrhoë le nom.*

Il en eut encore vne autre de sa femme Philyre, nommee Endeis, & un fils, Charicle, de la Nymphé Pilidice. D'avantage on luy donne cette louange, d'auoir le premier rangé les mortels à iustice, & montré la forme des iugemens & du serment; les sacrifices & follennitez des festes en somme, tout l'ordre & façon de faire du ciel, c'est à dire de la religion & seruice divin & pour ce le nomme on la perle des anciens heros. On dit que dès qu'il eut commencé à hanter les bois, Diane luy apprit l'art de venerie & qu'outre la cognioissance qu'il eut des choses celestes, il scauoit fort bien iouer de la harpe, iusques à aguetir par ce moyen quelques maladies, comme disent Staphyle en l'histoire Thessalique, & Boëce en sa musique. Hercule (ce dit-on) apprit de lui l'Astrologie: comme nous dirons ailleurs. Et comme quelque temps après Hercule tirant pays logeoit chez ce bon homme, il veint à manier les fleches d'iceluy frottees du sang & venin de l'Hydre de Lerne, des quelles il en laissa choir par mesgarde vne sur son pied gauche, qui luy causa vne douleur insupportable: toutesfois n'en pouuait mourir, pour ce qu'il estoit né d'un pere immortel, il se prit à requerir les Dieux de

L. 6.7. ch. 2.

luy faire cette grace de pouuoit finir sa vie. Ce qu'ayant obtenu par la misericorde de Jupiter, il fut mis au nombre des estoilles, suivant Hygin au liure des estoilles. Or sa fille Ocyrhoé luy auoit auparavant prédit cet inconvenient, comme on void en Ovide au 2. des Metamorph. devant qu'elle fust transformee en iument:

*Et toz, mon pere cher, à qui la destinee
N'a de limite aucun la vie terminee,
Foudras pouvoir mourir lors que ton corps atteint
Tu sentiras d'un dard au sang de l'Hydre teint.
Mesmes les Dieux rendront ta naissance immortelle,
Et possible & subiette à la vie mortelle.*

C'est le signe Chiron fut donc conuertri en lvn des douze signes du Zodiaque, qui
du Sagittaire. retiēt encore pour le iourd'hui le nom de ceste fleche, & le forme on
de sorte qu'il semble vouloir montrer la fleche tiree de sa plaie. Or
pource qu'il auoit esté trespie & fidele serviteur des Dieux, on dit
qu'on luy fit vn autel devant ses yeux apres qu'il fut colloqué entre les
estoilles, pour tesmoigner à iamais sa religion & pieté. Mnesagoras dit
qu'il ne fut pas blessé, mais que s'ennuyant de viure trop longuement,
il demanda aux Dieux de pouuoit mourir. Toutefois Acheo & Erasistrate maintiennent que Chiron ne mourut pas de cette plaie, mais
qu'il se guerit y appliquant d'une herbe dont il auoit esté l'inuenteur,
qui se nommoit pour cette raison Centauree, autrement Rheupontique;
de laquelle fait mention Virgile au 4. des Georgiq.

--- & le Thym de l'Attique,
Et l'herbe forte sentant qu'on nomme Rheupontique.
Et Lucrece au 2. liur.

--- La forte Rheupontique

Qui d'une erde saueur la bouche poind & pique.

Car elle est amere, & de forte odeur, & la premiere & plus simpleme-
decine des anciens estoient racines & feuilles d'herbes, par lesquelles
ils guerisoient beaucoup de maladies: tesmoing ce passage d'Homere.

--- il y iette une forte racine

La broiant en ses mains.

*Mythologia
physique de
Cetina.*

¶ C'est ce que nous ayons appris des anciens touchant Chiron. On
est-il fils de Saturne & de Philyre, pource que comme ainsi soit qu'on
le tient pour inventeur de la medecine & chirurgie, cette cognoscience
est née du temps & de l'experience. Car nous sçauons que Saturne
n'est autre chose que le temps: & Philyre se peut extraire de deux mots
Grecs, dont lvn, à sçauoir *Phile*, signifie amie; l'autre, à sçauoir *pere*,
signifie experience: ainsi donc la mere de l'invention de chirurgie est
dicté Philyre, ou plustost Phileire. Car si du mot de *pere*, vous oterez
la premiere lettre, & que des deux simples vous en faciez un composé,

vous aurez le nom de Phileire. Car la medecine empirique a esté devant la theorique. Ocyrhoé fut sa fille, pource que cet art fait necessairement voye aux humeurs corrompues, lesquelles tant plus aisément & plus vistement elles s'escoulen, tant plus soudainement la playe est gneurissable, c'est ce que signifie le mot d'Ocyrhoé , à scauoir qui s'escoule vistement & promptement. Et de faict pour faire court, le principal poinct de la medecine consiste à bien euacuer les mauuaises humeurs : pour à quoy paruenir il faut premierement auiser que par bon regime & vie bien reglee nostre corps soit vnde de telles humeurs, lequel plus il en sera net & purgé, plus aisément coulerons nous le cours de cette vie: puis après si le corps est mal habitué, il faut faire en sorte que les mauuaises humeurs puissent trouuer passage pour s'escouler. Chiron fut partie homme partie cheual; pource qu'il enseigna le premier l'vsage de monter à cheual, instruisant ses caualcadours en la cognoscence des simples: pource aussi qu'il estendoit l'vsage de sa sciéce & chirurgie non seulement sur les hommes, mais aussi sur les animaux, & principalement sur les bestes cheualines. On dit que ses pere & mere estoient immortels, d'autant que cette cognoscence est comme infinie, que l'esprit de l'homme n'a peu encore rendue parfaite ni accomplie. Et après auoir vescu beaucoup de centaines d'annees, il obtint de Jupiter de pouvoir vn iour mourir, pource que bien souuent toutes les sciences & cognoscences quel l'homme peult auoir en ce monde se châgent par succession de temps: lesquelles estans paruenues à leur perfection, entant que l'esprit en est capable, viennent puis après à decroître & s'abastardir comme toutes autres choses. Il fut situé entre les estoilles, d'autant que les anciens souloient dresser des autels à ceux qui auoient employé leur vie & moyens pour l'avancement, conservation & aide du public: lesquels ils plaçoient après leur mort entre les Dieux, ou pour le moins entre les estoilles: & vouloyent faire croire que cela n'amoindrissoit en rien la religion, & ne derogeoit point à l'honneur & seruice de leurs Dieux: pour inciter les autres hommes à suivre l'exemple de ces Heros, & s'adonner à probité, puisque Dieu viët en fin soulager les afflictions d'un hóme de bien & entier de conscience, & luy donne en recompense vne incomparable perpetuelle gloire & felicité. Aucuns neantmoins ont estimé que Chiron auoit adiouisté aux inuentions de son pere la chirurgie, & cognoscance de certaines racines & simples, & beaucoup de potions & bruuages: & tant auança la medecine, qu'il fut reputé en estre le prince, l'inuenter & le Dieu. Voila quant à Chiron : discoutons defformais de Venus mere de toutes choses.

*Exploration
des deuex for-
mes de Chi-
ron.*

*Pourquoy ses
parents estoient
immortels.*

*Pourquoy il
fut placé en-
tre les estoil-
les.*

De Venus.